

# POUR UNE TRANSPARENCE TOTALE SUR LES TRAITEMENTS ET LES VACCINS !

## #PasdeProfitsurlaPandemie

**A** lors que la France se prépare à vacciner dans les prochaines semaines des centaines de milliers de personnes contre la COVID-19, beaucoup d'interrogations et d'inquiétudes demeurent autour de ces vaccins. La méfiance semble de mise pour une grande partie de la population, ainsi qu'au sein de la communauté scientifique, en raison d'une précipitation inédite et d'une opacité dangereuse.

Ces derniers mois, le vaccin a été injecté au cœur de l'actualité et du débat public. Présenté comme la solution clé pour mettre fin à la pandémie, il est devenu l'objet de surenchères et de spéculations. Le modèle économique de l'industrie pharmaceutique, largement financiarisé, mène en effet à ce que la course aux profits prenne le pas sur la santé. Ainsi, en conformité avec les règles de ce marché, dès le mois de mai, le PDG de Sanofi jouait la concurrence entre Américain.e.s et Européen.ne.s pour tenter de vendre au plus offrant un vaccin qui n'existait pas encore.

Et ça a marché ! Sanofi a obtenu des Etats-Unis 2,1 milliards de dollars et 200 millions d'euros du Gouvernement français (tout en versant près de 4 milliards d'euros de dividendes à ses actionnaires et menaçant de licencier en France et en Europe) pour financer la recherche, le développement et la production du précieux sésame. En tout, ce ne sont pas moins de 10 milliards de dollars d'argent public qui ont été déversés sur les grands laboratoires pharmaceutiques, depuis le printemps.

Face à cette montagne de financements publics mobilisés pendant la pire récession économique que le monde ait vécue en un siècle, on est en droit de s'attendre à la plus grande des transparences et à ce que cet effort soit utilisé pour le bien commun et pas pour les intérêts privés de quelques-uns. D'ailleurs, 76 % des Français et des Françaises entendent que le vaccin soit largement partagé sans qu'il devienne le privilège de quelques-uns.

Pourtant c'est bien une course folle aux vaccins que l'on constate depuis des mois. Les pays les plus riches ont tellement accaparé de doses que certains sont en mesure de vacciner deux, trois, voire quatre fois leur population. L'ennui c'est qu'à ce rythme les 2/3 de l'humanité n'y auront pas accès avant 2022, prolongeant d'autant la crise sanitaire, économique et sociale qui nous bouleverse.

Et alors qu'une partie de la population exprime de la méfiance par rapport aux vaccins, les contrats avec les entreprises pharmaceutiques sont négociés dans le plus grand des secrets. Ce même manque de transparence s'observe sur les procédures de contrôle et de mise sur le marché des vaccins. Cette opacité est dangereuse. Elle instille le doute quand il faudrait au contraire donner confiance en mettant les citoyen.ne.s au cœur d'un sujet qui concerne leur santé et celle de leurs proches.

Ce manque de transparence semble surtout faire le jeu des laboratoires pharmaceutiques, grands gagnants de la pandémie. Alors que les gouvernements imposent depuis des mois de féroces restrictions à nos libertés pour combattre le virus, ils se montrent bien faibles et incapables d'imposer aux Big Pharma de nouvelles règles du jeu qui fassent prévaloir la coopération sur la compétition. Ces derniers, après avoir engrangé des financements publics colossaux, demeurent libres de fixer leurs prix comme bon leur semble (certains prévoyant de grasses marges bénéficiaires) et de maintenir leur monopole au risque de limiter les capacités de production.

La "gratuité du vaccin" telle qu'annoncée par le président de la République, ne doit pas signifier grever encore plus le budget de la Sécurité sociale en faisant payer de façon détournée des sommes exorbitantes aux contribuables. Faire des vaccins et traitements contre les pandémies des biens publics mondiaux doit passer par le partage des droits de propriété intellectuelle et des savoirs. C'est aussi encourager le développement de capacités publiques de production et de distribution pour que notre santé ne dépende pas des choix financiers de quelques grandes entreprises.

C'est parce que nous refusons que certains tirent des profits de la pandémie qu'[une pétition européenne](#) a été lancée pour exiger des vaccins et des traitements sûrs, transparents, accessibles à tou.te.s ! En mobilisant un million de signatures à travers le continent, nous pourrions faire entendre et exiger une réponse solidaire à la crise.

**Pour signer et discuter de cette pétition au sein de vos organisations voici le lien français :**

**<https://noprofitonpandemic.eu/fr/>**